

DOC. DE LA SESSION No 18

NOTES CONCERNANT LA DÉPORTATION DES ACADIENS, PUISÉES
DANS LA TRADITION ET LE SOUVENIR.

PAR M. FRASER DE MIRAMICHI, 1815.

Extraits. (a)

Michel O Bask, son frère Pierre O Bask et 12 autres ont marché à travers les bois depuis la Caroline du Sud, d'autres disent depuis la Nouvelle-Orléans, jusqu'à la tête de la rivière St-Laurent et de là se sont rendus en canot jusqu'à Cumberland où se trouvaient leurs femmes, leurs familles et leur terre natale. Les deux O Bask vivent encore aux environs de Miramichi.

* * * * *

Les Acadiens croient que les Anglais ont commis la plus grande de leurs injustices en refusant à ceux qui ont été déportés de Cumberland et des Mines la liberté de se réfugier dans les colonies où ils auraient préféré aller et en ne permettant pas aux femmes et aux enfants d'un certain nombre d'entre eux d'embarquer sur les navires où se trouvaient les époux et les pères de ces infortunés qui furent ensuite mis à bord de vaisseaux envoyés dans d'autres colonies; procédé qui a eu pour effet de démembrer un grand nombre de familles qui n'ont pu encore se réunir. Les habitants d'Annapolis croient qu'il était cruel de ne pas leur permettre de disposer de leurs bestiaux et de leurs mobiliers avant leur départ.

Les renseignements concernant Annapolis et les Mines ont été obtenus de Otho Robichaux, fils de Louis Robichaux, autrefois d'Annapolis, et ceux concernant Cumberland ont été fournis par plusieurs familles du nom de Savoix, natives de Cumberland et qui résident aujourd'hui à Miramichi. Les pères de ces familles se sont évadés du fort Cumberland, après la reddition de celui-ci en creusant un chemin souterrain.

En 1757, M. Beaubair [Boishebert,] commandant français à Miramichi à cette époque, envoya une chaloupe qui les transporta à son camp avec leur famille et autant d'autres proscrits que l'embarcation pouvait contenir. Mais à cet endroit une partie des vivres destinée à la subsistance des troupes et des Acadiens ayant été trafiquée avec les sauvages, il en résulta que plus de 500 Acadiens moururent à la pointe Beaubair [Boishebert] durant l'hiver de 1758.

(b) PIERRE BASTARACHE ET MARGUERITE FOREST (c)

Mariés à Port-Royal, le 19 janvier 1724.

LEURS ENFANTS :

Pierre, né le 21 novembre 1724, baptisé le 9 avril 1725, épousa, le 26 janvier 1750, Anne Gaudet, fille de Jean Gaudet et de Madeleine Brun. En 1751, Pierre émigra de Port-Royal à Chinectou, où il fut fait prisonnier en 1755 et transporté à la Caroline du Sud avec son frère Michel. Tous les deux revinrent de l'exil en 1756 et retrouvèrent leurs femmes et leurs enfants qui s'étaient soustraits à la déportation. Pierre mourut à Bouctouche, N.-B., le 24 mars 1796; ses deux fils s'étaient établis à cet endroit en 1784 et devinrent les ancêtres de tous les Bastarache du comté de Kent et des autres endroits. Ce Pierre Bastarache est le Pierre O'Bask dont parle M. Fraser.

Jean-Baptiste, né le 17 avril 1726 et baptisé le lendemain, épousa Marie Joseph Comeau, fille de François Comeau et de Marie Laure, de Petkoudiack. Il s'est soustrait à la déportation et plusieurs années après il retourna à Annapolis avec sa famille où il mourut, ne laissant qu'un fils et plusieurs filles qui s'établirent dans le township de Clare. Son fils se maria et devint le père de nombreux enfants, mais comme il n'eut pas d'enfant mâle, le nom de Bastarache est éteint aujourd'hui à la baie Sainte-Marie.

(a) Ces extraits sont reproduits du tome deuxième de la *Collection des documents inédits* tels que publiés en 1889, par *Le Canada-Français*, page 94. Ils sont très incomplets.

(b) Né à Port-Royal le 18 juillet 1702 où il fut baptisé deux mois plus tard, il décéda au dit lieu le 7 mai 1751. Il était fils de Jean Bastarache, né en 1658, et de Hugnette Vincent. Ce Jean, natif de France, est la tige de tous les Bastarache acadiens. Il mourut le 5 septembre 1733, à Port-Royal, où il s'était marié en 1680, et sa femme décéda le 28 octobre 1717. Les Bastarache avaient le surnom de Aubasque.

(c) Née à Port-Royal en 1702, de René Forest et de Françoise Dugas, elle y décéda le 27 mai 1747.